

Alec Nacamuli @ the WCJE

Le Patrimoine Juif en Egypte : situation actuelle

Les notes suivantes concernent la présentation filmée faite par Roger Bilboul, Yves Fedida et Alec Nacamuli lors de leur voyage en Egypte en Mai 2006.

On estime aujourd'hui à 40 les juifs vivant en Egypte. Les responsables des communautés d'Alexandrie et du Caire ont adopté différentes approches quant à la préservation du patrimoine.

La communauté d'Alexandrie, dirigée par le Dr. Max Salama a procédé à la vente des plus « petites » synagogues (Chatby, Sporting, Green), et avec les revenus des loyers commerciaux, a pu entretenir en bon état la grande synagogue Eliahou Hanabi et les cimetières de la ville, et venir en aide aux personnes âgées (frais médicaux, pensions dans les maisons de repos...).

Les jardins de la synagogue ont été soigneusement entretenus et réaménagés.

L'école communautaire qui faisait partie de la synagogue est louée actuellement à une école pour jeunes filles égyptiennes. La synagogue Menasce à Manchiah qui appartient à la famille est interdite d'accès et apparemment vide à l'intérieur.

Mme. Carmen Weinstein, qui dirige aujourd'hui la communauté du Caire, a par contre refusé de vendre des sites religieux et se débat dans des problèmes financiers pour préserver une dizaine de synagogues ainsi que le cimetière de Bassatine. A noter que toutes les synagogues sont sous protection policière.

Les deux cimetières de Chatby sont assez bien entretenus; l'AIND projette d'effectuer certains travaux dans les allées de Chatby 2. Quant au cimetière de Mazarita, la communauté a dû, par contre, sous la contrainte et sous menaces d'expulsion, se résigner à planter des arbres pour cacher la vue aux immeubles qui font partie de projets immobiliers en cours; on y déverse régulièrement des ordures, ce qui va obliger la communauté à disposer de filets protecteurs.

Au Caire, la synagogue Shaar Hashamayim de la rue Adly et celle de Maadi sont en bon état et on y célèbre des offices. Un projet pour une mise à jour et une vérification du catalogue de la librairie est en cours. La synagogue Karaïte est vide et sale à l'intérieur, mais le bâtiment semble être en bon état. On ne peut en dire autant de la synagogue Hanan ni de celles de Rab Moshe et de Rab Haim Capucci dans le vieux quartier de Haret el Yahoud, qui sont dans un état de total délabrement par manque de moyens financiers. Le toit de la synagogue de Rab Moshe s'est effondré, et la Yeshiva historique qui s'y rattache est noyée sous 30 cm d'eau venant du Nil.

Le cimetière de Bassatine est actuellement protégé par un mur suite à de nombreux squats et au vol de pratiquement toutes les dalles en marbre des tombes, au point qu'on ne peut les reconnaître. Mme Weinstein, la présidente de la communauté, ne ménage pas ses efforts pour le réaménager.

Nous devons réfléchir aux points suivants :

- Nous sentons-nous concernés ou bien « ili faat maat » ?
- Quels objets du culte souhaitons-nous sortir du pays légalement, bien sûr, pour ne pas créer de problèmes aux personnes qui y résident ?

- Que souhaitons-nous préserver ?
- Comment financer les travaux de restauration, l'entretien et la préservation du patrimoine ?
- Qui prendra la direction de la communauté dans le futur ?